

Wem gehört die Fortbildung?



Bisher war es klar: Die Ausbildung der ÄrztInnen gehörte den Universitäten. Für die Weiterbildung war die FMH zuständig, und die Fortbildung war die uneingeschränkte Domäne der Fachgesellschaften.

In der neuen Fortbildungsordnung vom April 2002, welche interessanterweise zuerst in der Ärztekammer akzeptiert und erst anschliessend in der KWFB diskutiert wurde, lese ich in Artikel 6, dass Fortbildungsprogramme von den Fachgesellschaften gemacht werden. Ebenfalls in Artikel 6 steht jedoch, dass die Rezertifizierung von Fähigkeits- und Fertigkeitensausweisen in den jeweiligen Programmen, also im Geltungsbereich der Weiterbildungsordnung, geregelt ist.

In Artikel 55 dieser WBO finde ich dann zu meiner Beruhigung, dass auch die Revision der Fähigkeits- und Fertigkeitensausweise durch die jeweilige Fachgruppierung erfolgt. Nebensatz: unter Vorbehalt der Genehmigung durch den ZV.

Diese Überschneidungen führen nun schon bei ihrer ersten Umsetzung anhand des Schwangerschaftsultraschalls zu grossen Diskussionen unter den Beteiligten.

Verschiedene grundsätzliche Fragen bedürfen der Klärung:

Was ist der Unterschied zwischen «normaler» Fortbildung gemäss FBO und Fortbildung zum Zweck der Rezertifizierung, die in der WBO geregelt wird?

Bedeutet «Genehmigung durch den ZV» das Recht auf Mitsprache oder aber eine Blanko-Vollmacht für den ZV?

Wo bleibt die Souveränität der Fachgesellschaften in Fragen der Fortbildung?

All diese Fragen müssen sobald als möglich, aber spätestens an der nächsten Plenarsitzung der KWFB, geklärt werden. Vor allem aber gilt es, die Kompetenz der Fachgesellschaften in Fragen der Fortbildung zu erhalten. Wer weiss besser als die Fachgesellschaften, welche Inhalte und welche Formen von Fortbildung für den jeweiligen Fachbereich nötig und richtig sind? Wozu braucht es Arbeitsgruppen, welche mit grosser Sachkenntnis und noch grösserem Einsatz Fortbildungsprogramme erarbeiten, wenn das Resultat ihrer Arbeit schliesslich durch den Federstrich einer vorgesetzten Stelle zunichte gemacht werden kann?

Nicht alles ist Qualität, was Europa-kompatibel ist – und nicht alles ist richtig, was politisch opportun erscheint.

Die Fortbildung muss die Domäne der Fachgesellschaften bleiben!

Marc Müller, Präsident KHM

De qui dépend la formation continue?



Jusqu'à maintenant, c'était clair: la formation prégraduée dépendait des universités, la FMH était responsable de la formation postgraduée et la formation continue était du domaine exclusif des sociétés de discipline médicale.

Dans le nouveau règlement sur la formation continue d'avril 2002 – qui, c'est intéressant de le noter, a d'abord été accepté par la Chambre médicale et ensuite seulement été discuté au sein de la Commission pour la formation postgraduée et continue de la FMH (CFPC) – je lis à l'article 6 que les programmes de formation continue sont élaborés par les sociétés de discipline médicale respectives. Pourtant, au même article 6, il est écrit que la re-certification pour les attestations de formation complémentaire et les certificats d'aptitude technique est réglementée dans les programmes respectifs, donc est du domaine de la réglementation pour la formation postgraduée.

A l'article 55 de cette Réglementation pour la formation postgraduée (RFP), je trouve pourtant, à mon soulagement, que la révision des attestations de formation complémentaire et des certificats d'aptitude technique est du domaine des sociétés de discipline médicale respectives. Mais, précision: sous réserve d'approbation par le comité central de la FMH.

Ces «carrefours» comportent un grand risque de fourvoiement, comme on peut déjà le constater par les grandes discussions entre les instances concernées, en conflit de compétences au sujet de l'ultrason de grossesse.

Maintenant, diverses questions de fond méritent une clarification:

Quelle est la différence entre formation continue «normale» selon la Réglementation pour la formation continue (RFC) et la formation continue en but d'une re-certification, qui est régie par la RFP?

«Approbation par le comité central de la FMH» signifie-t-il un droit de regard ou plutôt un blanc-seing en faveur du comité central?

Où est la souveraineté des sociétés de discipline médicale en matière de formation continue?

Toutes ces questions doivent être clarifiées le plus tôt possible et en tous cas au plus tard lors de la prochaine séance plénière de la CFPC. Mais avant tout, il faut conserver aux sociétés de discipline médicale la compétence dans toutes les questions de formation continue. En effet qui, mieux que les sociétés de discipline médicale, connaît quels contenus et quelles formes d'enseignement sont nécessaires et appropriées pour la formation continue dans les spécialités respectives? Quelle est la raison d'être des groupes de travail qui, avec grande compétence et au prix d'un travail acharné, élaborent des programmes de formation continue, si le résultat de leurs efforts peut être réduit à néant par le seul trait de plume d'une instance supérieure?

Tout ce qui est euro-compatible n'est pas forcément synonyme de qualité et tout ce qui semble politiquement opportun n'est pas forcément juste.

La formation continue doit rester du domaine des sociétés de discipline médicale!

M. Müller, président CMPR
(traduction: B. Croisier)